

Année 2010/2011
AMBON

Projet de Co-intervention Lecture-compréhension-inférences

Octobre, novembre 2010

Domaine : *Maîtrise de la langue française*

Compétence 4 : *Répondre à des questions sur un texte court afin d'en restituer l'essentiel.*

Constats :

- Les inférences sont nécessaires à la compréhension. Les élèves en difficultés légère ou grande sont au cycle 3 peu capables d'inférer.
- Souvent les élèves ayant eu des difficultés à maîtriser la combinatoire ont ensuite des difficultés de compréhension d'un texte.
- Celles-ci supposent que le lecteur utilise la synthèse de sa compréhension littérale, de ses connaissances personnelles et de son imagination afin de formuler une hypothèse : tâche cognitive complexe.
- Nécessité pour le maître de travailler en petits groupes de besoin pour travailler les inférences d'où l'intérêt de la co-intervention.
- Intérêt pour l'élève d'utiliser le petit groupe de travail afin que chacun soit à l'aise pour dire, affirmer et échanger ses idées.

Préalables :

Vérifier :

- Que la reconnaissance automatique des mots n'est pas mauvaise et que ce n'est pas elle qui entraîne des défauts de compréhension, sinon le travailler en priorité ou en parallèle. (traitement de bas niveau)
- Que la compréhension orale est correcte, que la capacité à raisonner sur des informations orales existe.
- Que le raisonnement n'est pas gêné par des difficultés de l'ordre : mémoire, attention, raisonnement.

Objectifs généraux :

- Travailler la compréhension du langage écrit : du lexique, de la syntaxe.
- Apprendre aux élèves à questionner les textes.
- Leur faire prendre conscience des stratégies utilisables.

-Améliorer l'attitude générale face à l'écrit, la capacité à raisonner sur l'écrit. Les amener à changer de comportement face à une question.

Objectifs spécifiques :

-Capacité à comprendre l'organisation globale du texte, à situer le type de texte

-Capacité à repérer les idées générales du texte, à localiser les informations importantes, pertinentes

à les exploiter pour répondre à des questions

-Capacité à lier des informations éparses, comprendre les enchainements entre les différents éléments.

-Capacité à faire des liens entre les informations du texte et ses propres connaissances pour produire du sens.

Démarche :

-Connaitre les niveaux et difficultés des élèves pour mieux intervenir :

Evaluation initiale à la fois sur leurs capacités mais aussi sur leurs représentations de ce qu'est un acte de compréhension à l'aide de cartes heuristiques. Puis évaluation finale sur le même procédé afin de prendre conscience de l'évolution de leurs représentations.

-Organiser ensuite des groupes de besoin et proposer des supports adaptés aux besoins repérés.

-Faire comprendre par l'expérience aux enfants que l'information peut être dans ma tête parce que j'ai des connaissances ou dans le texte parce que je peux associer deux informations et déduire. Inférence pragmatique fondée sur les connaissances du lecteur. Inférences logiques fondée sur le texte e incluse dans les phrases

-Proposer des ponts, une médiation pour passer de textes simples, du domaine de l'expérience de l'élève à des écrits riches culturellement parlant.

-S'appuyer sur le travail en binôme ou petit groupe de quatre , la coopération et la confrontation des idées entre pairs.

-Varier les exercices pour ne pas lasser : réponses à des questions mais aussi recherche de questions, lecture de tableaux, problèmes de logique, mini enquêtes....

Exercices :

1. Apprendre aux élèves à identifier les procédures

Donner aux élèves un court texte lu silencieusement puis collectivement

Donner ensuite des questions simples et leurs réponses exactes.

Expliciter notre objectif : nous voulons que vous essayiez de comprendre comment cet élève s'y est pris pour répondre correctement à ces questions

D'où peut provenir ce texte ? hypothèses échangées, pourquoi d'un texte provenant d'un dictionnaire ou catalogue de vente ?

Pour mieux comprendre comment on s'y prend vous allez surligner les mots qui à votre avis ont pu aider cet élève à trouver la bonne réponse

Mise en commun et confrontation

2. Utiliser et prendre conscience des procédures à privilégier

-Faire verbaliser : la réponse est écrite dans le texte ou elle n'est pas écrite dans le texte ? (implique de raisonner)

-Donner les questions à lire avant le texte donné ensuite à lire, mettre en projet de trouver les bonnes informations.

-Faire localiser les éléments de l'écrit qui permettent de répondre :
on les nomme les surligne (sélectionner)

-Justifier et argumenter :

On demande d'expliquer comment on a fait pour trouver, quels sont les indices permettant de donner cette réponse (inférer)

3. Classifier les types d'inférence (imprégnation de notions grammaticales)

On demande classifier les réponses en réponse aux questions dans un tableau :

Où ? *lieu*

Qui ? *Personnage*

Quand ? *temps*

Que fait ? *action*

Quel ? *instrument*

de quelle sorte ? *catégorie*

quel ? *objet*

qu'est ce qui a fait que ? *cause-effet*

Quel sentiment ? *attitude ou sentiment*

Supports utilisés :

<http://litteraturecycle3.free.fr/implicite.html>

<http://latroussedothello.free.fr/liens.html>

ienacy2.edres74.ac-grenoble.fr/IMG/pdf_inference.pdf

www2.ac-poitiers.fr/ed_prio/spip.php?article90

CRDP: apprendre à inférer

Bien lire, aimer lire

Résolution de problèmes-Cycle 3-Magnard

Jeux mathématiques- Cycle 3-SED

Décembre 2010

Marie Jeanne DELANNEE

Bilan du projet de Co-intervention classe de cm1

Observations en gras

-Les inférences sont nécessaires à la compréhension. Les élèves en difficultés légère ou grande sont au cycle 3 peu capables d'inférer ,

les élèves savent mieux déjouer les inférences, ils s'y sont entraînés avec des outils différents, ils se questionnent davantage face à une situation écrite.

-Souvent les élèves ayant eu des difficultés à maîtriser la combinatoire ont ensuite des difficultés de compréhension d'un texte ;

la possibilité de mettre en couleur, de croquer une situation est aidante pour ceux dont la lecture est moins fluide, ils savent qu'ils peuvent au moins montrer leur démarche et poser un diagnostic.

-Celles-ci supposent que le lecteur utilise la synthèse de sa compréhension littérale, de ses connaissances personnelles et de son imagination afin de formuler une hypothèse : tâche cognitive complexe

les mots trouvés pour dire mieux sa compréhension : « déduction », « indices », « hypothèses »... sont intégrés par certains élèves, ils y font référence ce qui entraîne des démarches que le groupe peut réinvestir.

-Nécessité pour le maître de travailler en petits groupes de besoin pour travailler les inférences d'où l'intérêt de la co-intervention ;

cela a été aidant pour amener une meilleure concentration de chacun et une attention plus particulière auprès des élèves à besoins spécifiques. Le travail mené permet aussi de définir la mise en place d'autres ateliers : un temps avec Nelly pour quelques enfants et un temps en

ateliers pour les autres dans la classe pour ne pas laisser tomber dans l'oubli les habitudes de questionnement.

- Intérêt pour l'élève d'utiliser le petit groupe de travail afin que chacun soit à l'aise pour dire, affirmer et échanger ses idées

la prise de parole n'est pas gagnée pour certains enfants qui restent dans une écoute passive, ils prennent des informations mais ne sont pas acteurs autant que souhaité.

Démarche :

-Organiser ensuite des groupes de besoin et proposer des supports adaptés aux besoins repérés **les supports étaient parfois trop difficiles à investir, toutefois les élèves ont pu ainsi investir une démarche de confrontation, de questionnement dans le but de produire du sens. Ils ont aussi lors des bilans de séance été confrontés à l'oral pour faire comprendre au groupe leur pensée.**

-Faire comprendre par l'expérience aux enfants que l'information peut être dans ma tête parce que j'ai des connaissances ou dans le texte parce que je peux associer deux informations et déduire. Inférence pragmatique fondée sur les connaissances du lecteur. Inférences logiques fondée sur le texte e incluse dans les phrases ;

les élèves (pas tous) ont appris à poser des questions sur ce qu'ils ne connaissent pas (vocabulaire), ils savent qu'ils ont besoin d'informations pour avancer des hypothèses et faire aboutir leur raisonnement.

-S'appuyer sur le travail en binôme ou petit groupe de quatre, la coopération et la confrontation des idées entre pairs ;

un travail en individuel (avec ou sans l'adulte) avec une présentation orale de sa démarche au groupe peut être intéressante pour des élèves qui ont les oreilles fines et ne cherchent pas vraiment tout seul.

-Varier les exercices pour ne pas lasser : réponses à des questions mais aussi recherche de questions, lecture de tableaux, problèmes de logique, mini enquêtes....

à continuer en ateliers, en travail du soir (énigmes), en aide personnalisée (recherche de questions).

Prolongement :

Proposer un outil individuel à chacun reprenant les différents points de vigilance, référentiel qui leur permettra de visualiser les étapes essentielles et qui sera utilisée en classe lors des exercices représentant des tâches complexes.

Confer guide.CM1.tache. Complexe